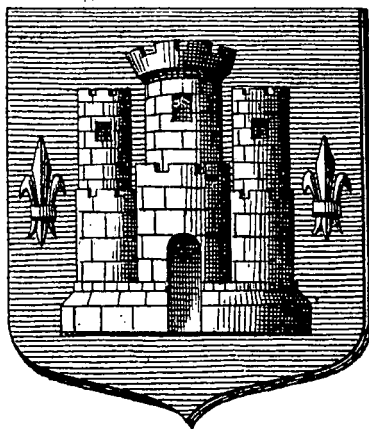


MAISON DES BARRES



*D'azur,
à la tour d'argent
maçonnée de sable,
accostée
de deux fleurs
de lys d'or.*

FREDULUS DES BARRES. — Le plus ancien seigneur connu d'Oissery, prit part aux premières croisades — il eut sept fils, dont Guillaume I^{er} des Barres qui suit. Le sceau de ce seigneur est de forme elliptique. Dessus est gravé un château à trois tours, dont le donjon domine au centre. C'est une allégorie des

trois juridictions féodales, haute, moyenne et basse justice.

GUILLAUME I^{er} DES BARRES fit également le voyage de la Terre-Sainte. Le cartulaire du prieuré de Noëfort le désigne comme le fondateur de cet important monastère. Il avait épousé Hélisende, dame de Chaumont, dont il eut huit enfants.

GUILLAUME II DES BARRES, fils aîné de Guillaume I^{er}, est le plus illustre des seigneurs de cette maison. Il fut grand sénéchal du roi Philippe-Auguste et prit part à toutes les guerres de ce prince. Il commandait la cavalerie française à Bouvines où il se couvrit de gloire. Tous les chroniqueurs s'accordent à le signaler comme un des plus grands capitaines de son siècle et le surnomment l'Achille de son temps. Il mourut en 1234, dans un âge très-avancé, après avoir protégé les premières années du roi Louis IX. Le sceau de Guillaume II est de forme circulaire et assez semblable à celui de son aïeul. Cependant le donjon y est crénelé de six pièces et maçonné plus régulièrement; il est accosté de deux fleurs de lys, pièces honorables accordées par le roi Philippe-Auguste, à ce seigneur pour ses hauts faits d'armes.

GUILLAUME III DES BARRES se croisa en 1209 pour la défense de la religion contre les hérétiques albigeois. Il épousa Héloïde, sœur de Jean Bristaud, seigneur de Nangis, et eut deux fils dont Jean qui

suit. Il mourut vers 1249, à l'âge de soixante-cinq ans.

JEAN DES BARRES est le dernier des seigneurs d'Oissery appartenant à la maison des Barres. Il est, comme ses ancêtres, qualifié de seigneur d'Oissery, Forfry, Saint-Pathus, Silly et Oignes. Il se distingua, bien jeune encore, à la prise du pont de Taillebourg en 1242. Emporté par sa valeur, il se lança à la poursuite des Anglais et fut fait prisonnier. Guillaume de Nangis le signale parmi les seigneurs qui accompagnèrent saint Louis en Terre-Sainte. Il mourut en 1288, dix-huit ans après le roi dont il avait été l'ami, et neuf ans seulement avant la canonisation de ce prince.

